

ARCHIVES

Rubrique « Edito »

n°3 / janvier 2014

Liebe Leserin, lieber Leser,

la première image que vous avez reçue de l'Allemagne était-elle celle d'un pays ennemi ou ami ? Aujourd'hui, la majorité vous répondra celle d'un pays ami, mais cela n'a pas toujours été si évident. Sinon nous n'aurions pas célébré l'an passé le 50ème anniversaire du traité de l'Elysée, car nous n'en aurions pas eu besoin. Ce début d'année 2014 représente donc le moment idéal pour s'interroger sur la situation de la langue allemande en France. Mais, connaissons-nous réellement notre voisin ?

Même si l'image de l'Allemagne ne cesse de s'améliorer, l'idée d'une langue difficile à apprendre, à la grammaire – trop – compliquée reste. C'est pour cela que bon nombre d'élèves privilégient le choix de l'espagnol et que l'allemand ne cesse de perdre du terrain en France. En ces temps de crise, cela devrait pourtant être le contraire, car chaque année, ce sont des milliers de postes qui ne sont pas pourvus dans le domaine du franco-allemand en raison d'un manque de personnel bilingue qualifié. Pourtant l'Allemagne reste le premier partenaire économique de la France et la liste des raisons d'apprendre cette langue – la plus parlée d'Europe – est longue !



Afin de comprendre cette situation paradoxale, nous sommes allés à la rencontre des acteurs du franco-allemand. Le « Deutschlehrertag » du 7 décembre 2013, organisé par l'institut Goethe, a été pour nous une véritable opportunité et nous a permis de rencontrer associations et acteurs du franco-allemand. Cette journée est pour les enseignants une possibilité d'échanger, de réfléchir aux différentes méthodes pédagogiques et à la situation de l'allemand au niveau scolaire. Vous trouverez un compte-rendu de cet évènement dans « [Ereignis](#) ».

D'après Hansgerd Schulte ([Sur le vif](#)), le problème serait lié à un manque de volonté des politiques. Au contraire, l'inspecteur général d'allemand, Raymond Nicodème souligne les efforts faits au niveau de l'allemand, qui se porte aujourd'hui beaucoup mieux. Qu'en est-il réellement ? Nous avons interrogé les acteurs du franco-allemand, du primaire au supérieur, des jardins d'enfants franco-allemands au concours du Capes, afin de comprendre réellement la situation ([Interview](#)).

Le département d'allemand de la Sorbonne Nouvelle Paris 3 s'inscrit d'ailleurs dans une « logique de transformation dans la continuité » (Valérie Robert) en défendant sa propre pédagogie et en ne cessant d'innover afin d'attirer un public toujours plus large. Ainsi, à partir de la rentrée 2014, un système de majeure-mineure sera mis en place : il y aura par exemple un parcours Allemand-Anglais ou encore une mineure interculturelle. Pour beaucoup d'étudiants faire des études d'allemand avec seulement de

l'allemand peut sembler un choix trop restrictif, même si les postes à pourvoir dans le secondaire sont nombreux ([article](#)).

L'association Pierre Bertaux continue de se créer une identité et désormais tous les professeurs comprennent lorsqu'un élève leur dit qu'il va à « la remise du bouchon », qu'il s'agit d'une réception pendant laquelle l'ancienne rédaction accueille la nouvelle et l'ancien rédacteur en chef remet « le » bouchon à son successeur. Vous trouverez le reportage de cet évènement dans « [Sur le vif](#) ».

Enfin, deux nouveautés pour ce numéro 3 d'asnières-à-censier : une nouvelle rubrique, « [Le livre](#) », a été créée dans l'objectif de discuter les publications sorties dans le cadre du PRES. Et, pour rendre honneur au thème, la rédaction a élaboré un numéro bilingue. Viel Spaß beim Lesen !

Julien Corbel
rédacteur en chef du numéro 3
(étudiant en troisième année de Licence Franco-Allemande et en musique)

© photos Mme Osterloh, M. Schulte, Deutschlehrertag, remise du bouchon: Gabrielle Perrouas.

© photo Mme Santini: David Santini.

Si vous souhaitez qu'une photographie soit retirée du site, merci de nous contacter par mail ([Contact](#)).